

de Marie, Verbe fait homme. Or, des mains du Sacerdoce catholique, NAISSANCE dans l'Eucharistie, qui n'est : 1. Ni moins *réelle*. 2. Ni moins *miraculeuse*. 3. Ni moins *salutaire* aux hommes.

I. — Naissance réelle.

Par les paroles de la Consécration, Jésus-Christ est produit dans l'Eucharistie, selon le langage des Pères. Or, saint Augustin dit, comme saint Chrysostome, que cette production est une "nouvelle Incarnation : " *O veneranda Sacerdotum dignitas, in quorum manibus INCARNATUR Filius Dei !*

Les HÉRÉTIQUES ont infecté d'erreurs les esprits. Comme les anciens Capharnaïtes, ils ont voulu se scandaliser : les paroles de la Consécration sont pourtant si formelles ! Mais que de subtilités n'ont-ils pas employées ! — Peine inutile ! Ainsi :

1. Le SENS NATUREL des mots a été remplacé par eux par un *sens forcé*. Or, dire : *Ceci est mon corps*, signifie certainement que " ce qu'il tient et qu'il montre est son corps ", comme dire : " Ceci est du pain, du bois, du fer, tel outil, tel livre ", signifie naturellement et réellement l'objet nommé. Il n'y a pas plus de *sens mystique*, de *sens figuré*, dans un cas que dans l'autre. Après avoir tant annoncé sa mort, et à ce moment même la trahison de Judas, comment parlerait-il d'une manière ambiguë, puisqu'il ajoute aussi : *Mortem Domini annuntiabis ?*

2. Jésus-Christ DEVAIT-IL dire : " Ceci est *réellement* mon Corps ? --- Mais, alors, ce serait exiger une façon de dire contraire aux usages, car on ne dit pas : " Ceci est *réellement* telle chose, je m'appelle *réellement* de tel nom, je vais *réellement* à tel endroit. " Disons plus : Jésus a fait mieux, disant : " Ceci est *mon* Corps qui sera livré pour vous,... mon Sang qui sera répandu pour vous. " (Saint Luc, XXII, 19-20. I Cor. VI, 24). En saint Jean, VI, Jésus-Christ avait d'ailleurs promis son Corps et son Sang : *Carnem suam dare. Nisi manducaveritis carnem Filii hominis... Caro mea vere est cibus...* Donc, nulle erreur possible.

3. LA TRADITION l'a toujours expliqué ainsi. Les définitions des Conciles, le sentiment des Pères de l'Eglise la foi de tous les peuples, la profession authentique de toutes les générations... enseignent la présence réelle. Donc, quelques hérétiques ça et là ne sauraient infirmer cette nuée de témoignages.

Oh ! M. F., tenons-nous fermes dans la foi... *Vere tu es Deus absconditus* (Isaie, c. 45). Il fut un Dieu caché, à Bethléem ; il l'est à l'autel, aussi présent ici que là. De la croix et du tabernacle, saint Thomas d'Aquin a dit : *In cruce latebat sola Deitas, At hic latet simul et humanitas.* Je le crois !